

## Demander à l'enfant d'accomplir une tâche floue



“Range ta chambre” est trop **vague**. Préciser passe par des **détails séquentiels** : d’abord déposer les Lego dans la boîte, puis remettre les crayons dans le pot et enfin, mettre les papiers à la poubelle.

## Faire reposer la responsabilité de nos émotions sur les enfants



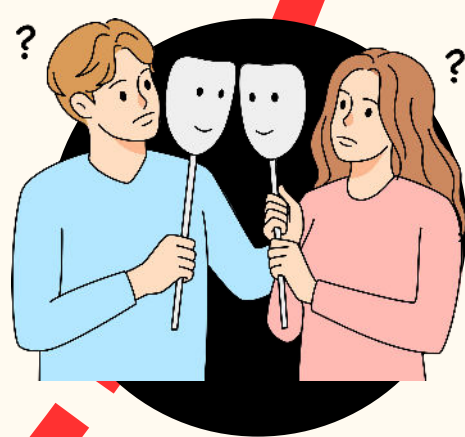
Quand un adulte dit “Ne m’oblige pas à t’envoyer au coin”, celui-ci **justifie** ses **dérapages** par les supposés défauts de l’enfant. Cela se traduit aussi par des phrases du type “Il m’a poussé à bout, je n’avais pas d’autre choix que de le taper” ou bien “J’espère que tu sais que tu as de la chance que je te supporte alors que tu es infernal”.

## Poser des questions rhétoriques



Une des critiques, justifiée, faite à la parentalité positive est l’utilisation des “**faux choix**”. Comme le choix est **fermé**, l’enfant n’a qu’une **illusion de pouvoir** personnel, le parent reste unique décisionnaire et l’idée est en réalité de **contourner** la manifestation de **frustration** de l’enfant (éviter ses larmes, ses cris plutôt que les accueillir comme un processus sain de réparation et de guérison face à la frustration).

## Mentir aux enfants



Mentir aux enfants ne devraient jamais être une **excuse** pour se **dérober** à une crise. En tant que parents, nous devons pouvoir être capables de dire les choses telles que nous les pensons, sans avoir peur de la réaction des enfants. Nous sommes capables d’**accueillir la colère et la tristesse** des enfants car, précisément, nous sommes adultes.

## Utiliser les menaces et le chantage



Nous sommes tentés d’abuser du **chantage** du type : “Si tu ne manges pas tes légumes, alors tu n’auras pas de dessert” ou du type **ultimatum** : “Je compte jusqu’à 3 !”

Des alternatives au chantage peuvent prendre la forme de

- **Options** : Soit tu arrêtes de faire du bruit, soit tu quittes la pièce.
- **Redirection** : Pour faire du bruit, c’est dehors ou dans ta chambre.
- **Demande** : Je n’aime pas me faire crier dessus. Je te demande de jouer ailleurs ou de trouver une manière de jouer silencieusement si tu souhaites rester dans la même pièce que moi.
- **Réflexion** : Qu’est-ce qui pourrait t’aider à jouer sans faire de bruit ?

5 raisons qui expliquent pourquoi les enfants n’écoutent pas